

Voici une étude sur la littérature du Congo-Zaïre qui a pour ambition de dessiner la configuration du champ dans lequel œuvrent ses agents, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, ceux qui résident au pays tout comme ceux qui se sont établis à l'étranger, de décoder le réseau de relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, d'évaluer les influences qu'ils subissent et/ou qu'ils bravent, et les implications de tout ceci sur les parcours et les pratiques scripturales d'un chacun.

Albert Gérard a eu raison d'affirmer que « dans le polysystème de la francophonie africaine et de sa littérature, le Zaïre occupe une place singulière, qu'il doit à l'action conjointe de la géographie et de l'histoire ». Il était temps d'illustrer cette vérité en étudiant l'organisation et le fonctionnement concrets de la littérature du Congo-Zaïre. Quand elles n'ont pas à souffrir *a priori* de l'image relativement négative que l'on se fait du pays, les visions globales qu'on a proposées de cette littérature, après Mukala Kadima-Nzujj, se sont trop souvent réduites à une succession de dates, à la mention de quelques écrivains considérés comme majeurs et au résumé de leurs œuvres.

Et toujours, comme pour se disculper d'avance, l'éternelle antienne : l'entrée tardive des Congolais dans la francophonie littéraire africaine.

La lecture institutionnelle qui sous-tend ce travail devrait pouvoir corriger cette perception fort parcellaire. Notre préoccupation principale a consisté à démontrer une continuité diachronique dans les pratiques des différents littérateurs qui ont, progressivement, développé des comportements relevant de la logique de champ. Cette continuité est aussi synchronique. On pourrait penser que la dispersion dans ce qu'il est convenu d'appeler la « diaspora congolaise » et à l'intérieur du pays lui-même, a diminué la lisibilité du champ littéraire congolais. Il n'en est rien. Les lieux d'énonciation se sont certes multipliés et diversifiés mais, entre autres indicateurs, la solidarité dans les énoncés, notamment par la voie de l'intertextualité, reste une réalité.

*Né en 1953 au Kivu, en République démocratique du Congo, Charles Djungu-Simba K. est docteur en philosophie et lettres de l'Université d'Anvers (Belgique). Chercheur en littératures francophones et en histoire culturelle de l'Afrique centrale, il est membre associé du Centre de recherche « Écritures », à l'université Paul Verlaine - Metz (France).*

crédit photo couverture © Luc Masson

ISBN : 978-2-917403-01-3